

pour y fonder un hôpital sous les auspices de la duchesse d'Aiguillon.

Le départ eut lieu le 4 mai 1639, au milieu de ; acclamations émues d'une foule attendrie.

La navigation fut longue et périlleuse : à l'exception de treize jours, cependant, il fut possible de célébrer la sainte Messe, et les ferventes religieuses eurent la consolation, chaque fois de participer au Banquet sacré. Rien de plus édifiant que ce petit monastère errant sur les vagues : la méditation toujours faite en commun et l'office récité en chœur, tout rappelait la vie paisible et recueillie du cloître. Après plusieurs périls heureusement surmontés, le voyage se poursuivit sans encombre jusqu'à Québec que l'on atteignit le 1er août. La navigation avait duré trois mois.

Québec n'était alors qu'un pittoresque rocher au pied duquel s'abritaient quelques misérables constructions habitées par les Français. Aussitôt arrivé de l'approche des religieuses, le chevalier de Montmagny, alors gouverneur de la Nouvelle-France, résolut de leur faire une réception digne de la grande œuvre qu'elles venaient inaugurer. Dès la pointe du jour, toute la population fut sur pied attendant avec impatience les nouvelles venues. Le Gouverneur, accompagné de la garnison et suivi de la ville entière, descendit au rivage pour les recevoir. En mettant pied à terre, la Mère de l'Incarnation et toutes ses compagnes se prosternèrent avec un pieux respect et baisèrent avec transport cette terre, objet de tant de vœux. On les conduisit en triomphe à l'église de Notre-Dame de la Recouvrance où la messe fut célébrée ; puis, le Gouverneur les reçut à sa table au château Saint-Louis, qu'elles ne quittèrent que pour prendre possession de la demeure qui leur était destinée. — (A suivre.)